Monodus ovalis Chod. (nov. spec.)

Objekttyp: Chapter

Zeitschrift: Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz = Matériaux pour la

flore cryptogamique suisse = Contributi per lo studio della flora

crittogama svizzera

Band (Jahr): 4 (1912)

Heft 2

PDF erstellt am: 29.05.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Monodus ovalis Chod. (nov. spec.).

J'ai isolé cette algue (nº 107 de la Collection) d'un essai de triage d'un *Monostroma bullosum*.

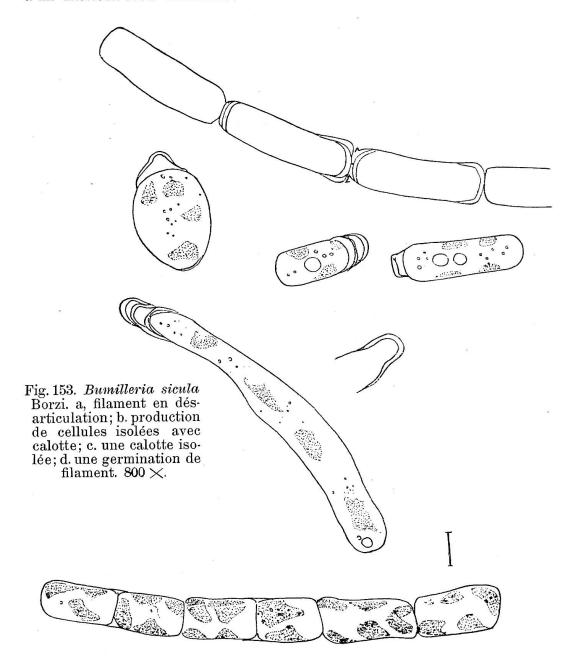


Fig. 154. Bumilleria sicula Borzi, filament isolé. 800 \times .

Je la classe parmi les Hétérokontes pour les raisons suivantes: le chromatophore est jaune verdâtre comme celui de *Stichogloea olivacea* Chod.; ¹) il y a parfois plus d'un chromatophore; l'amidon et

¹) Chodat, Etudes de Biologie lacustre, Bull. Herb. Boiss. V (1897), 302, Pl. 10, fig. 9—12.

Fig. 155.

Bumilleria

 $\begin{array}{c} exilis \\ ext{Klebs. Cul}. \end{array}$

ture sur

agar gly-

le pyrénoïde font défaut. On remarque dans le plasma les fins granules huileux habituels aux Confervoïdées. Souvent au milieu ou latéralement on voit un globule plus ou moins irrégulier de carotine rouge ou même plus foncée. Les cellules sont isolées ovoïdes ou sub-

sphériques, munies du côté aminci d'une petite excroissance en forme de bec court tantôt très aigu tantôt plus obtus. Remarquons que la disposition de ce bec est un peu asymétrique; il se présente souvent comme un petit crochet incomplet (fig. 156—157).

Cette plante croît très lentement sur tous les milieux expérimentés. Il faut une action prolongée du chlorure de zinc iodé pour faire apparaître une légère teinte bleuâtre dans la membrane. On constate parfois autour des cellules un mucus qui en retient quelques-unes associées (fig. 158). Ce mucus se colore faiblement par le bleu de méthylène. Je n'ai pas réussi à voir les zoospores, si elles existent. Cependant, j'ai pu à plusieurs reprises trouver des cellules mères en voie de division à 4 ou 8 spores (fig. 159). Il est un peu hasardé de se prononcer définitivement sur la place à attribuer à cette plante dans le système.

Cependant, tout porte à croire qu'elle est voisine des cose; filament isolé. genres Chlorobotrys Bohlin, Stichogloea Chod., Botryococcus 800 ×. Chod., lesquels sont sans nul doute des Hétérokontes immobiles. Même Wille qui ne partage pas l'opinion moderne, c.-à-d. n'admet pas la séparation des formes dont les zoospores présentent des cils inégaux, de

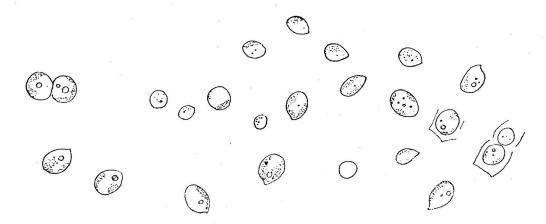


Fig. 156. Monodus ovalis Chod. Agar. spl. Imm. 800 ×.

celles qui ont des cils symétriques et qui produisent de l'amidon, groupe les *Stichogloea* et *Botryococcus* dans une série particulière, celle des Botryococcées.

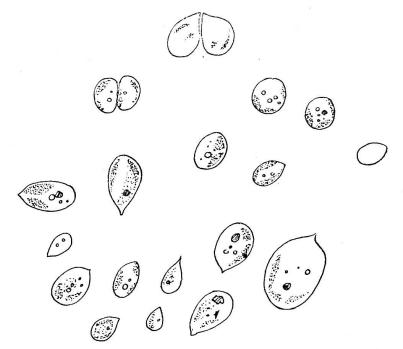


Fig. 157. Monodus ovalis Chod. On a indiqué les globules de carotine par une teinte foncée. 1600 \times .

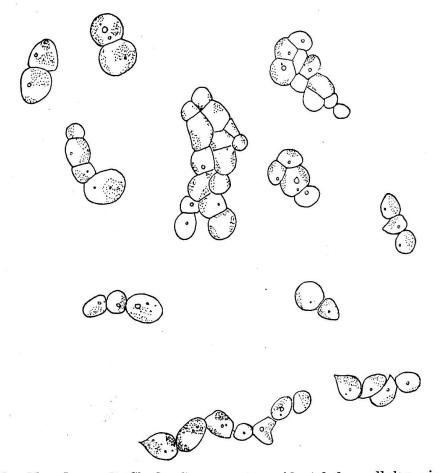


Fig. 158. Monodus ovalis Chod. Groupement accidentel des cellules, simulant une disposition en thalle ou en filaments. $800 \times$.

Il est vrai qu'un peu plus loin il met *Chlorobotrys* Bohlin parmi les Pleurococcacées (telles qu'il les comprend, avec *Pleurococcus*, *Cocomyxa*, etc.) et cependant *Chlorobotrys* avec ses chromatophores jaune verdâtre, l'absence de pyrénoïde et d'amidon, la présence d'huile

comme substance de réserve est une plante voisine des Botryococceae.

Je constitue un genre nouveau pour cette plante: Monodus $\mu ovo \delta o \acute{v} \varsigma$ (qui n'a qu'une dent):

Cellulae liberae ovales, dentem minutum asymmetricum ferentes, membrana tenui, chlorophoro parietali, luteo-viridi, olivaceo, pyrenoides et amyli destituto, bipartitione contentus cellulae matricalis bis ter repetita multiplicatae, granulis oleaceis et interdum carotinis conspersae, mucrone ad $0.6-0.8~\mu$ longo.

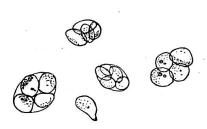


Fig. 159. Monodus ovalis Chod. Sporanges irréguliers.

Dim. 9/6, 7/4, 6/5, 10/6 μ .

In fossis, la Gradelle, Genève.

Je pense qu'il faut aussi placer dans le genre Monodus le Chlorella acuminata Gerneck. Cette espèce est dépourvue de pyrénoïde, elle ne produit pas d'amidon; sa forme est asymétrique et elle possède un bec acuminé. Mais les dimensions du C acuminata Gerneck sont autres; les petites cellules plus étroites, 7,5/1,5 à $2~\mu$. Il est vrai que Gerneck indique aussi des cellules plus renflées de $12/6~\mu$, mais on voit que proportionnellement notre espèce est plus trapue; la nôtre aussi croît difficilement sur agar. Il conviendra donc de nommer cette espèce Monodus acuminatus (Gern.) Chod. 1)

Gonidies de Lichens et algues affines aux gonidies des Lichens.

Un des problèmes qui m'intéressaient au commencement de cette étude était en particulier de mieux préciser qu'on ne l'avait fait jusqu'ici la valeur systématique des gonidies vertes des lichens. On verra plus loin les imprécisions et les incertitudes qui encombrent encore la science à ce propos et à propos d'un sujet dont tout le monde parle avec autorité parce que personne n'est compétent.

En seconde ligne je voulais savoir si, dans des lichens voisins, les gonidies sont identiques ou s'il y a à ce sujet une certaine

¹) Gerneck, Zur Kenntnis der niederen Chlorophyceen, Beihefte zum Bot. C. B., XXI (1907), 249, Tab. XI, 37 à 44.